

Les Beatles

RQABulletin

<http://www.geocities.com/rqabeatles/>

Publication du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles Vol.11 No.2 été 2005

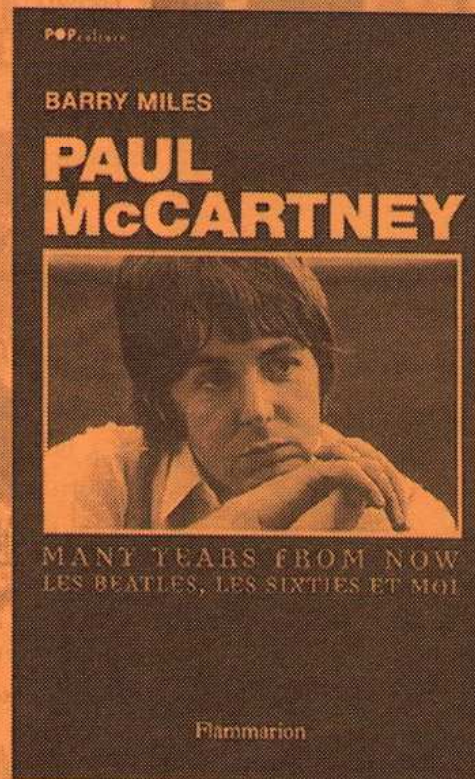
© RQAB

Dans ce numéro:

McCartney raconte son passé	p.1-3-4
Mot du président	p.2
L'hommage d'une Rickenbacker	p.5
Rencontre avec Mark Lewisohn	p.6 à 11
Dépêches express	p.12 à 15
Concours livre Beatles	p.15
Convention Beatles du RQAB à Québec	p.16-17-24-25
Réplique de l'auteur	p.18
Les Beatles Women	p.20-21
La randonnée sentimentale de Ringo	p.22-23
Concours 10ième anniversaire	p.26
RQAnncesB	p.26-27-28

McCartney raconte son passé (Many years from now)

par Alain Lacasse



C'est en 1997 qu'est paru pour la première fois en anglais le livre « Many years from now » de Barry Miles. Miles a interviewé Paul McCartney entre 1991 et 1996 pour qu'il raconte sa jeunesse ainsi que sa vie et sa carrière jusqu'à la fin des années 60. Quelques années plus tard, l'ouvrage fut offert en version de poche avec une mise à jour du texte. Il a fallu attendre l'automne 2004 pour que Flammarion nous offre enfin la traduction française de ce bouquin grâce au travail de l'auteur français Meek. Le titre français officiel est : « Paul McCartney : many years from now. Les Beatles, les sixties et moi ».

C'est vraiment un très bon livre. Certes, on y retrouve beaucoup d'informations que les amateurs des Beatles connaissaient grâce à d'autres livres. Par contre, c'est Paul qui raconte ici les choses. On y trouve des propos qui sont propres au livre et qu'on n'a jamais lus ailleurs, même pas dans le livre « Anthology » des Beatles.

Paul y parle de son enfance et des difficultés familiales notamment l'aide de la parenté après la mort de sa mère. Il raconte aussi le courage de son père, ses années d'études, sa passion pour la musique, sa rencontre avec John, la carrière des Quarrymen et les débuts des Beatles, etc. McCartney est très précis dans ses souvenirs. Il nous dit quand et où a été composée tel chanson et qui l'a écrite (Quoique la majorité

RQAB

C.P.40005
Charlesbourg, Québec
G1H 7J6
Tél: 418-877-8687
Tél: 514-366-0360

Courriel:
rqab@hotmail.com

Membres du Comité

Alain Lacasse
Président
418-626-2963

Pierre Turgeon
Vice-président
418-877-8687
turgeonp@sympatico.ca

Michel Pelletier
Responsable du
membership

Éric Dumont
Administrateur

Jean Laquerre
Responsable des
projets spéciaux

Richard Baillargeon
Secrétaire

Michel Guillemette
Responsable du site web

Sébastien Tremblay
Archiviste

Richard Lamontagne
Région du Saguenay
418-696-1534

Bertrand Delisle
Région de la Mauricie
819-370-3434

Michèle St-Pierre
Région de Rimouski
418-735-5495

Yves Boivin
Région de Montréal
514-366-0360

Le mot du président

par : *Alain Lacasse*

Chers membres !

Le printemps a été plutôt tranquille dans le monde Beatles. Ceux-ci ont plutôt été avares de nouveautés. Par contre, on ne perd rien pour attendre. L'été est déjà prometteur sans compter l'automne. Outre les nouveaux disques de Ringo et Paul, ce dernier sera en tournée cet automne. Toronto sera la seule ville canadienne où McCartney se produira le 10 octobre prochain. Les billets pour le Air Canada Center se sont vendus en 10 minutes. Non, McCartney n'est pas un « has been ». En tout cas, s'il en est un, il est le plus populaire des « has been ». Encore une fois, le Groupe spectacles Gillette à Montréal a laissé passer la caravane McCartney. Vont-ils, pour s'excuser, faire venir un autre groupe hommage aux Beatles comme en 2004 ? Comme on dit, on veut pas des copies mais l'original. Le RQAB vous informera davantage sur le spectacle de Paul dans les prochains numéros. L'autre point de fort de l'année 2005 aura lieu cet automne. Les 25 ans du décès brutal de John Lennon ne passeront sûrement pas sous silence. Déjà des expositions, biographies et spectacles sont attendus. Sans compter ce que l'on ignore encore. Quant au reste, il faudra patienter pour connaître ce que nous réservent les Beatles pour les derniers mois de 2005. Une chose est sûre, il y aura une convention Beatles du RQAB à Montréal cet automne. Vous en saurez davantage plus tard sur notre site Internet et dans le prochain RQABulletin.

Je profite maintenant de ces quelques lignes pour inviter ceux et celles qui seraient intéressés à devenir membre du comité de direction du RQAB à Québec à poser leur candidature. Le comité de Québec est en période de recrutement. Nous avons besoin de 2 personnes. 2 conditions incontournables se posent : être membre du RQAB et demeurer à Québec ou sa banlieue. Si vous êtes intéressés, communiquez avec moi. Vous trouverez mes coordonnées sur la colonne gauche de la page 2 de ce bulletin.

D'ici là, je vous souhaite un bel été ensoleillé et bonne lecture. Prochain rendez-vous en octobre prochain.

Avertissement: Le RQAB n'encourage d'aucune manière la reproduction ou la vente de matériel audio-vidéo illégal concernant les Beatles ou quelqu'autre créateur. Cependant, il est possible que nous fassions référence à ce genre de matériel dans les pages du bulletin à quelques reprises, puisque ce sont des articles que l'on retrouve sur le marché. Veuillez n'y voir que le souci de renseigner le lecteur.

(Suite de la page 1)

d'entre elles furent co-écrites comme il le mentionne lui-même).

Le célèbre bassiste des Beatles raconte aussi les années de formation à Hambourg, l'impact de Brian Epstein sur le groupe et sur chacun des membres, les débuts discographiques chez Parlophone et les relations avec George Martin. Paul raconte son arrivée à Londres. Son séjour chez les Asher a été déterminant dans son évolution. Ce fils de la classe ouvrière découvrait la bourgeoisie anglaise. Il parle de sa relation avec Jane et de son amitié avec Peter. C'est ce dernier qui lui fera découvrir la faune artistique londonienne, notamment le monde des Beaux-Arts. Certes, il connaissait déjà l'art par le biais de l'école, John, Stu et Astrid mais là c'est autre chose. Il découvre l'art contemporain, les impressionnistes et surréalistes français, la musique classique, expérimentale de John Cage, la culture underground et le « Swinging London ». Il y a aussi les rencontres marquantes avec John Dunbar, Marianne Faithfull, William Burroughs, Peter Blake, Antonioni et bien d'autres. Tout ceci a marqué Paul comme homme mais aussi comme artiste.

McCartney parle des tournées des Beatles, de la première visite aux Etats-Unis, des films « A hard day's night » et « Help » mais aussi des compositions des Beatles pour leurs disques. On y apprend par exemple que « Eleanor Rigby » a été composée sur le piano droit de la famille Asher et que Marianne Faithfull qui l'avait entendue par Paul voulait l'enregistrer. Paul refusa net. « Here, there and everywhere » fut écrite à Weybridge chez John Lennon pendant que ce dernier dormait. « For no one » est née pendant des vacances que Paul et Jane passèrent en Suisse. Il y a aussi de nombreuses anecdotes sur les sessions d'enregistrement concernant « Tomorrow never knows » et « Rain ». Une autre anecdote : c'est Jan, épouse de Ivan Vaughan, qui aida Paul pour les paroles du refrain de la chanson « Michelle ». Elle enseignait le français et traduisit les paroles du refrain de façon à ce que le tout rime dans le sens souhaité par Paul.

Cette biographie de Paul McCartney aborde aussi les années post-Beatles mais de façon plus rapide. McCartney commente ses liens avec ses ex-confrères et sa vie personnelle durant les décennies 70, 80 et 90. En fait, on se rend jusqu'à l'été 2004. Néanmoins, ces années passées mériteraient à elles seules un autre tome, sinon plusieurs autres. Souhaitons-nous le.

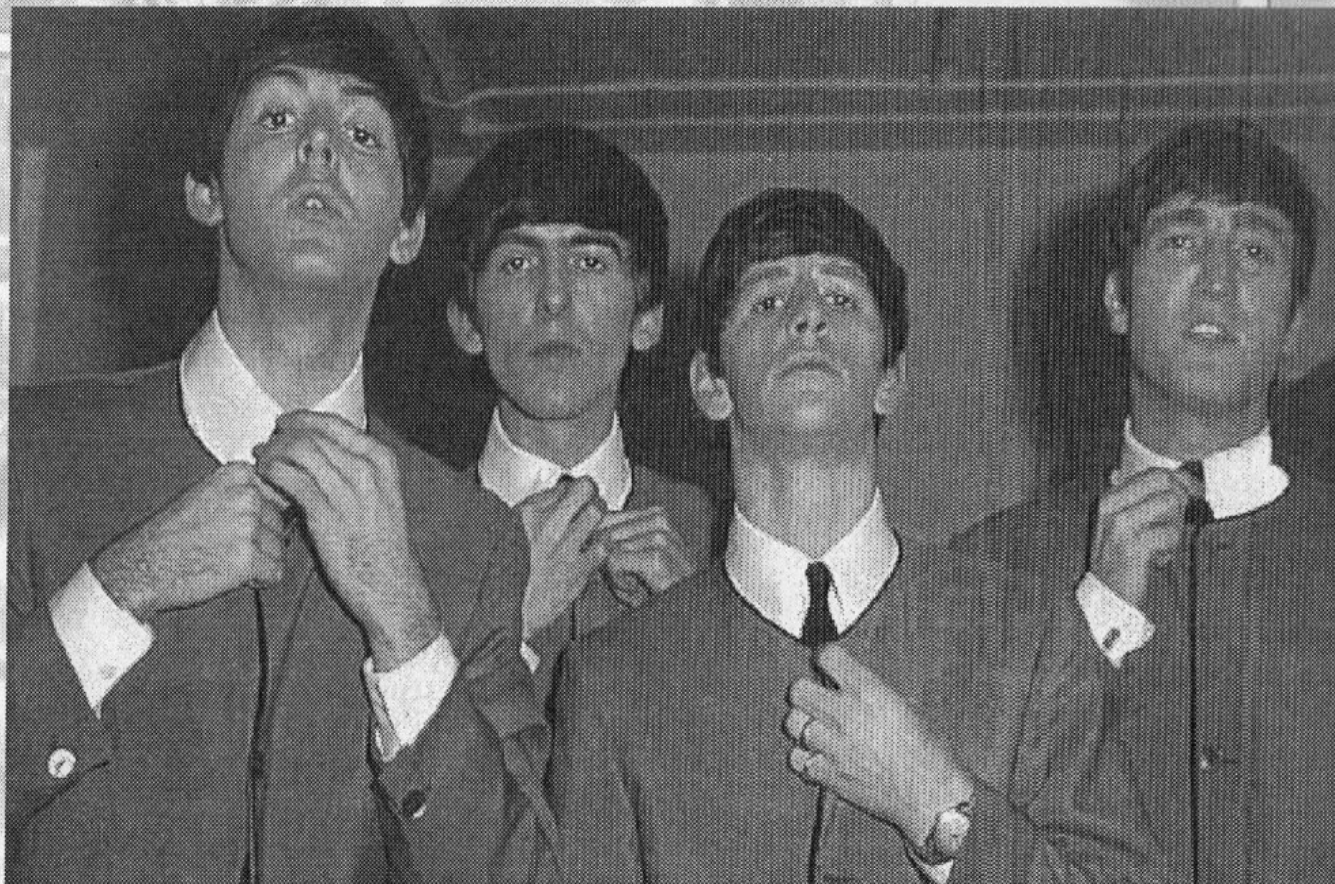
« Paul McCartney : many years from now. Les Beatles, les sixties et moi » est un excellent livre. Il est facile à lire et fort intéressant. On apprend à mieux connaître et comprendre Paul. Il ne se veut pas critique envers l'œuvre ou le personnage mais McCartney livre avec honnêteté ses souvenirs et opinions. Meek a fait un très bon travail de traduction. On y retrouve plusieurs photos en noir et blanc dont certaines peu connues. Barry Miles est un ami personnel de McCartney. Il ne s'en cache pas et partage, dans un sens, les souvenirs qu'il a en commun avec ce dernier. Cependant, on sent son désir de laisser vraiment la parole à Paul. D'autre part, la bibliographie du livre est particulièrement exhaustive.

Je vous recommande fortement le livre « Paul McCartney : many years from now. Les Beatles, les sixties et moi » de Barry Miles. C'est publié chez Flammarion et disponible dans toutes les bonnes librairies. Cette biographie, en couverture souple contrairement à l'édition originale anglaise à couverture rigide, se vend près de \$40..Mais elle en vaut la peine. Vous avez quand

(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

même ici un ouvrage de 700 pages dans lequel vous découvrirez des informations qui n'ont jamais été publiées auparavant. Bonne lecture !



Bulletin du RQAB

Collaborateurs/textes:

Alain Lacasse
Brad Howard
Patrice Gagnon
Richard Baillargeon
Michel Laverdière
Daniel Ichbiah
Daniel Lambert

Correction:

Richard Baillargeon
Alain Lacasse

Traduction:

Maude Pilon

Petites annonces:

Pierre Turgeon

Mise en page, infographie:

Michel Pelletier

mikalou@sympatico.ca

L'hommage d'une Rickenbacker aux Beatles

par Alain Lacasse

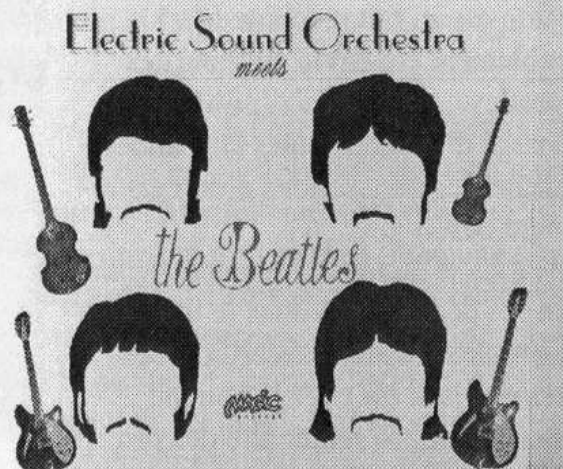
La compagnie de disque Magic Records de France a lancé, il y a quelques semaines, un CD de « covers » des Beatles plutôt originale. « Electric sounds orchestra meets the Beatles » nous permet de découvrir 24 titres des Beatles interprétés à la guitare électrique 12 cordes Rickenbacker.

En fait, l'interprète de cet album est le multi-instrumentiste français Martial Martinay. A l'instar d'un Mike Oldfield, Martinay joue tous les instruments sur les pièces de cet album. Il a choisi de confier la mélodie et les parties vocales des titres à sa guitare électrique 12 cordes Rickenbacker. Pour beaucoup de personnes,

la guitare Rickenbacker est associée aux Byrds et à leur son unique du milieu des années 60. Cependant, Roger McGuinn, leader des Byrds, a lui-même avoué que c'est en voyant Lennon et Harrison utiliser des guitares Rickenbacker que son groupe a choisi d'adopter cette marque de guitare.

Bien sûr, Martial Martinay n'est pas Mike Oldfield. Cependant, le résultat de son travail mérite le respect. Ce n'est pas évident de jouer la mélodie d'une chanson sur une guitare 12 cordes en respectant les harmonies vocales. Martinay s'en tire très bien. On voit qu'il est un bon musicien. Tout n'est pas réussi. J'avoue avoir trouvé pénible l'audition de « You've got to hide your love away », « The night before », « Tell me what you see », « Run for your life », « Got to get you into my life », « Lady Madonna » et « Blackbird ». Cependant, j'ai beaucoup apprécié « Can't buy me love », « A hard day's night », « If I fell », « Words of love », « Girl », « If I needed someone », « Day tripper », « And your bird can sing » et « Because ». Le reste n'est pas vilain non plus. Un autre point fort concerne la sélection des titres. Martial Martinay n'a pas craint de sortir des incontournables succès pour aller un peu plus à fond dans le catalogue Beatles, ce qui n'est pas toujours fréquent pour ce genre d'album.

En résumé, « Electric sounds orchestra meets the Beatles » peut faire penser à de la « muzak » et on n'est pas loin de la réalité. C'est un album de musique instrumentale dont la principale distinction tient à l'interprétation des mélodies des Beatles à la guitare électrique 12 cordes Rickenbacker. Ce qui est loin d'être banal. Ce CD s'adresse principalement aux amateurs de « covers » des Beatles et aux amateurs de musique instrumentale. C'est différent et bien fait. L'interprétation des différents instruments par Martial Martinay respecte les arrangements originaux des chansons des Beatles. Il a fait un bon travail. C'est agréable. Par contre, si vous n'êtes pas amateur de « covers » des Beatles ou de musique instrumentale, ce disque n'est vraiment pas essentiel à votre collection.

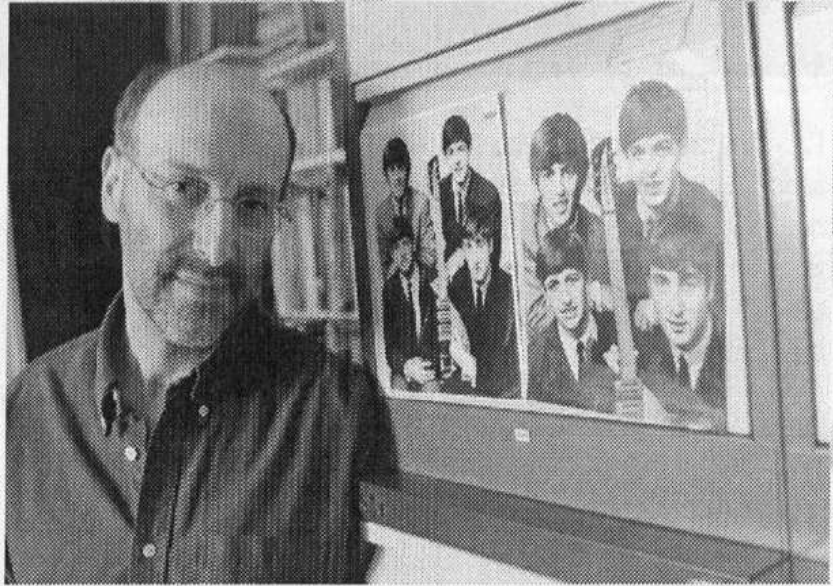


Rencontre avec Mark Lewisohn

Par Brad Howard, éditeur/rédacteur pour The World Beatles Forum

Traduction par Maude Pilon
psmaude@hotmail.com

Dans l'univers des Beatles, l'auteur Mark Lewisohn s'est fait un nom pour son travail méticuleux, sa crédibilité est un fait reconnu. Mark a probablement été envié des fans des Beatles quand en 1987, EMI le charge d'écouter toutes les bandes originales des sessions d'enregistrement des Beatles et de faire un compte-rendu de ses découvertes dans le livre *The Complete Beatles Recording Sessions*. Mark est engagé comme consultant à la rentabilité des projets officiels de EMI, MPL et Apple depuis plus de 25 ans.



Mark Lewisohn
Photo de Don Smith 2003

Mark s'est maintenant embarqué dans le plus ambitieux projet de sa carrière, une biographie monstre sur les Beatles qui sera terminée en 2016. Mark a généreusement accepté de répondre à quelques questions. Notre entrevue, via courriels, a eu lieu le jeudi, 27 janvier 2005.

Bard Howard (BH) : Félicitations pour l'entente signée concernant votre projet de biographie. Pouvez-vous dire à nos lecteurs qu'attendent-ils de ces nouveaux volumes.

Mark Lewisohn (ML) : J'écris la biographie des Beatles qui, si j'atteins mes objectifs (et j'ai mis la barre haute!) pourrait bien s'avérer être l'ultime parution sur le sujet. C'est un changement de direction pour moi dont les premiers livres sur les Beatles étaient des ouvrages de référence tandis que celui-ci sera plutôt une réelle biographie. Je raconterai les Beatles, l'histoire complète, précise et exhaustive, d'une façon qui sera, je l'espère, accessible et compréhensible. Je considère que 3 volumes sont le minimum requis pour rendre pleinement justice à leur histoire. J'ai d'abord voulu écrire une biographie sur l'année 1963, en y greffant peut-être d'autres périodes, et ensuite, j'ai décidé de considérer plutôt leur histoire comme un tout, dans lequel tous les éléments sont liés. C'est un terrain vierge, il n'est jamais paru une biographie exhaustive sur un groupe ou un artiste de la pop rock, parce que les Beatles ont toujours été et sont encore des pionniers dans tout ce qu'ils entreprennent : regardez combien d'artistes ont copié la série télévisée de l'Anthologie, les albums et les livres. Alors, j'ai ce mandat d'écrire 3 volumes, une biographie dans laquelle tout, de l'histoire de ce groupe qui aura changé le monde, est inscrit, contextualisé et autorisé. Le terme « histoire » est d'ailleurs bien d'à propos puisque déjà 50 ans se sont écoulés depuis que John Lennon a parti tout ça et que même les années 50 nous paraissent aujourd'hui préhistoriques à plusieurs égards. Ce sera une série de livres dont les éditeurs croient nous survivre à tous, incluant moi-même, et qui monopolisera ma propre vie pour les prochaines 12 années à faire des

(Suite page 7)

(Suite de la page 6)

recherches et écrire sur eux. J'ai dû y penser longuement et sérieusement avant d'accepter. Est-ce que je voulais vraiment vivre et dormir avec ce projet pour la douzaine d'années à venir? Mais je me suis engagé à livrer la marchandise et maintenant, je dois tenir ma promesse. Ça fait déjà 1 an que j'y travaille et j'y prends encore plaisir à chaque instant. Le premier des 3 volumes sortira en 2008 et ça mènera le lecteur à la fin de 1963. Le deuxième commencera de là et verra le jour en 2012 et le troisième, en 2016.

BH : Y a-t-il eu des réactions des 2 Beatles, Olivia Harrison, Yoko Ono ou Apple à ce sujet?

ML : Je dois répondre prudemment parce que c'est un très long projet qui en est encore à ses débuts. Il est possible de tourner tout ça à profit personnel et je ne veux rien mettre en péril. Je dois ici souligner que ce n'est pas un projet officiel. À ce que je sais, Apple n'endosse pas officiellement les projets externes et ils ne m'ont jamais demandé de m'y embarquer. Ces livres doivent être neutres. Je ne me fixe pas d'ordre particulier, je veux chercher et dire l'histoire des Beatles et tout ce qui se passait autour d'eux à leur époque, ils ne sont pas apparus de rien et ils appartenaient à une époque bien précise, alors j'utilise mes talents d'écrivain pour m'assurer que le rendu soit à la hauteur. C'est une histoire tellement fantastique qu'il n'est nullement nécessaire de broder ou tricher sur les faits en la racontant, ce que je ne ferai pas, bien entendu. Ce sera dit de façon objective sans interprétation.

J'ose espérer qu'ils sauront tous que je suis digne de la tâche, ils m'emploient pour mes connaissances depuis assez longtemps maintenant, et c'est mieux d'avoir quelqu'un de passionné sur le sujet qu'un inconnu dont le travail sera de mauvaise qualité. Un ami m'a récemment fait remarquer que lorsque la trilogie sera complétée en 2016, j'aurai été en recherche sur les Beatles professionnellement depuis près de 40 ans. Voilà où mon cœur a toujours été et ça devrait convaincre tout le monde. Ces livres pourraient être commercialement très profitables aux Beatles eux-mêmes qui, en anticipant, intéresseront probablement un nouvel auditoire, des gens qui à ce jour, n'ont encore jamais acheté un album des Beatles. Je suis très conscient de la responsabilité que j'ai car la façon dont j'écrirai l'histoire des Beatles dans ces livres pourrait bien déterminer à jamais les souvenirs que l'on en gardera dans le futur quand tous les gens impliqués de près ou de loin dans leur histoire ne seront plus là. Je dois rédiger avec grande précision, une précision presque absolue, aussi absolue que possible, du moins une précision la plus absolue possible qu'un humain puisse atteindre.

BH : Dans le numéro de juillet 1999 de World Beatles Forum, vous déclariez « le fait que nous ayons tous les albums des Beatles sur CD dans nos collections depuis 12 ans mais pas encore le Hollywood Bowl, n'est probablement pas un oubli. » Considérant le fait que les fans n'auraient jamais cru possible de voir un jour les Beatles sur Capitol sortir sur CD, croyez-vous possible que Hollywood Bowl sorte sur CD prochainement?

ML : Ce serait stupide de dire que ça n'arrivera jamais parce que vu mes liens avec Apple et EMI qui m'appellent régulièrement, ils ne me parlent pas de leurs projets pour autant donc tout est toujours possible. Cependant, je réitère simplement en ajoutant qu'à ce jour, six ans de plus se sont écoulés, et que ce n'est donc évidemment pas un oubli de ne pas sortir sur CD un album paru depuis 28 ans, soit en 1977. Comme la situation est toujours la même, vos suppositions sont aussi justes que les miennes.

BH : Avec l'avancement qui a largement fait ses preuves depuis quelques années dans le domaine de la reproduction du son, ainsi que le succès du nouveau coffret Capitol, est-ce possible

(Suite page 8)

(Suite de la page 7)

que EMI et Apple tentent de sortir un coffret des premiers albums britanniques en stéréo, et peut-être même les autres en mono?

ML : Encore une fois, je ne suis pas dans le secret des dieux et je ne peux pas faire de commentaires sur leur business même si je l'ai déjà fait. C'est que depuis plusieurs années, il y a une demande pour la révision de tout le catalogue Beatles en CD. La qualité des 13 albums clé des Beatles en ce moment sur les tablettes est bien en dessous des autres grands actes musicaux en terme de travail artistique et de qualité sonore, ce qui est dommage parce que ça joue contre leur image leur faisant perdre des revenus, tous bénéficieraient d'une réédition signifiante du catalogue, les Beatles comme les acheteurs.

BH : Quand vous avez écouté les archives sonores de John Lennon pour en faire éventuellement le coffret Lennon Anthology, y avait-il des plans semblables à ceux de The Complete Beatles Recording Sessions?

ML : Il n'y avait pas d'intention de la sorte, non. Je planifiais certainement écrire quelque chose pour accompagner le livret du coffret, mais après avoir été arrêté pour une infraction, aucunement en lien avec le projet, j'ai quitté. Si un tel livre devait être écrit, ce serait à Yoko de décider. Je crois que l'histoire des sessions d'enregistrement de John, comme celle des Beatles, pourrait rendre justice au grand talent de l'artiste qu'il était. Mais c'est à quelqu'un d'autre à l'écrire, pour ma part, je suis occupé pour les 12 prochaines années!

BH : Tardivement, il y a eu une phase de découvertes Beatles (des re-découvertes dans bien des cas). Premièrement, cette valise d'enregistrements retrouvée en Australie... Le vieil homme de Suffolk qui avait une cassette de 18 chansons... Et plus récemment, il y a eu ce collectionneur qui affirmait posséder une preuve de l'existence d'une composition jamais entendue signée Lennon-McCartney, Mississippi River Born, qu'il a vendu à Yoko ou EMI. Autre que les rubans de Get Back confisqués il y a quelques années, y a-t-il de vraies nouvelles découvertes audio ou vidéo depuis la parution de l'Anthologie en CD?

ML : Vous dites « tardivement », mais j'ai l'impression que ces « nouvelles découvertes » arrivent assez fréquemment depuis les années 70, si bien que pendant que l'une d'elle est encore excitante quant au questionnement sur sa véracité, ils arrivent avec des preuves décevantes. La valise en Australie me semblait être un canular depuis le début et c'est ce que j'essayais d'expliquer à ce journaliste du Times (Londres) qui m'ennuyait encore et encore à savoir si c'était une nouvelle importante et sinon, de la rendre importante... C'était pourtant le Times... Dans quel monde vivons-nous! Je suis cependant enchanté de constater, je suis certain que tous les fans le sont aussi, que des documents audio et visuels perdus continuent d'être retrouvés de temps en temps et j'ajouterais à cette catégorie, les photos et les papiers divers. Pour moi, une photo, une lettre ou un document

historique inconnu à ce jour est toujours un fait fascinant et excitant.

BH : Vous avez écrit plusieurs livres sur les Beatles et votre livre The Beatles Recording Sessions se vend toujours autant aujourd'hui. Est-ce que EMI planifie publier une version légèrement révisée à la lumière des informations supplémentaires émises dans l'Anthologie? Ce serait sûrement

(Suite page 9)

(Suite de la page 8)

intéressant.

ML : Je ne pense malheureusement pas que ça arrivera pour la simple et bonne raison que EMI ne produit plus les projets concernant les Beatles sans avoir à demander la permission à Apple et ce livre avait été autorisé par EMI et non par Apple. Les choses ayant été ainsi, je prévoyais que Apple

s'offusquerait, avec raison, de certaines choses que j'y ai écrites ou que certains ont dites. Je suis maintenant plus intéressé à re-publier The Beatles Chronicle, revoir son format et y inclure les nouvelles informations qui se sont lentement accumulées depuis la première publication en 1992. Tout ça devra tout de même attendre vu mon engagement dans ce projet de trilogie biographique et ça, même si les éditeurs ont rompu la tradition et me l'ont demandé. D'ailleurs, je ne suis même pas sûr que EMI se soit aperçu que Hamlyn a récemment permis la réimpression de The Beatles Recording Sessions le ramenant en magasin pour la première fois depuis 12 ans. Je ne l'ai moi-même

pas su jusqu'à ce que des gens me disent qu'ils l'avaient vu sur les tablettes. La corporation Hamlyn a essayé de m'escroquer pendant des années, mais ne m'ont jamais fait signe en tant que créateur de l'œuvre.

BH : Voici une question de Markus d'Angleterre. Même si vous avez écouté toutes les bandes originales des sessions d'enregistrement des Beatles, John C. Winn, l'auteur des livres *Way Beyond Compare* et *The Beatles' Recorded Legacy 1966-1970*, a remis en question quelques-unes de vos observations concernant des prises et des variations de certains enregistrements des Beatles. Pouvez-vous commenter ces critiques?

ML : Sans rentrer dans les détails, je dirais que c'est su et connu que certaines erreurs se retrouvent dans *Recording Sessions*. Évidemment, aucune d'entre elles n'est intentionnelle, mais ce sont plutôt de simples erreurs de fait ou d'interprétation. Je ne suis pas surpris : le plan de travail était très rigide et déjà établi avant même qu'ils ne trouvent le rédacteur et je n'ai pas eu le temps que je voulais pour rendre le tout. Ça a été inutilement fait dans un temps record, les coins ont été tournés rond. Je suis tout de même fier du résultat, mais c'est clair que ça aurait pu être mieux et plus précis. Ce qui est bien dans ce livre, c'est qu'il donne une bonne base d'informations et aussi une très bonne étude documentée des enregistrements des Beatles qui ont suivis dans les derniers 15 ans. Tout comme Markus le mentionne, les deux livres de John C. Winn sont superbes à mon avis. Il y a effectivement plusieurs auteurs de référence dans l'univers des Beatles qui méritent un grand respect.

BH : Vous avez écrit la note explicative pour *The Capitol Albums vol.1*. Comment avez-vous été appelé à participer à ce projet?

ML : Le projet était déjà en cours lorsque Apple m'a demandé de m'y joindre. C'est toujours agréable d'avoir le rôle de celui qui détient l'énergie créatrice. J'ai fait de la pression pour que les mélanges mono et stéréo sortent ensemble et j'ai finalement été remercié quand ça a été accepté.

Les

albums de Capitol étaient très courts, 25 à 27 minutes et, autant Capitol, EMI et Apple que les

(Suite page 10)

(Suite de la page 9)

Beatles eux-mêmes, auraient été sévèrement critiqués s'ils avaient sorti ces disques comptant au total moins de 2 heures. Ça n'a jamais été dans leurs habitudes de faire les choses ainsi, les Beatles donnent

beaucoup à leur public depuis le début. Mais ma principale contribution fut le texte. Je n'appellerais pas ça la « note explicative » parce que ça ne répond pas tout à fait à cette définition. J'ai plutôt écrit une courte introduction, à la demande de Neil Aspinall, pour expliquer ce qu'était le coffret et pourquoi ces CD étaient différents des autres disponibles sur le marché depuis 1987. C'est ce que Derek Taylor aurait fait s'il avait été là... Nous souhaiterions tous qu'il soit avec nous... Je lui aurais fait part de toutes mes découvertes, il aurait adoré ça.

BH : Avez-vous entendu les albums avant qu'ils ne sortent ?

ML : Non, ils ne me l'ont pas offert et je ne voulais pas non plus. Avec quelques autres personnes, j'ai vivement recommandé que les CD soient produits à partir des vinyles originaux de Capitol plutôt que d'utiliser les « meilleures versions » des chansons dont ils avaient besoin. Pour être fidèle au son original, pour la véracité de la chose, c'est probablement le plus important dans le projet.

BH : Ferez-vous parti du vol.2 ?

ML : Je serais content. Cependant, j'ai l'impression que les collectionneurs, ceux qui constituent la plus grande partie des acheteurs, s'attendent probablement à un livret avec une approche différente. Je ne sais vraiment pas si Apple voit aussi les choses sous cet angle.

BH : Savez-vous quels seront les prochains albums ?

ML : Non.

BH : Apple et les Beatles sont tranquillement en train de restaurer et de remettre sur le marché des albums et des vidéos. Les Beatles nous ont offert la merveilleuse trame sonore de *Yellow Submarine* et le stupéfiant film aussi. Ils ont sorti *Let it be...Naked* il y a 2 ans, mais le film n'est toujours pas disponible... Comment expliqueriez-vous ce retard ? Est-ce retardé ?

ML : Le mot retard suggère que Apple aurait préalablement annoncé une date de sortie et qu'ils l'auraient repoussée, et je ne crois pas que ce soit le cas. Tout ce que je sais, et c'est loin d'être un secret, c'est qu'ils travaillent fort sur ce projet. Quand se sera prêt, ça sortira. Les presser pourrait tout compromettre donc je ne les presserai surtout pas.

BH : Dans *Let it be* qui sortira y aura-t-il les mêmes scènes que dans la version originale ou certaines seront coupées ?

ML : Je ne sais pas.

(Suite de la page 10)

BH : Autre que ceux qu'on a déjà mentionnés, EMI ou Apple ont-ils des projets futurs concernant les Beatles?

ML : À part le Cirque du Soleil, vous voulez dire? Pas à ce que je sache, mais comme j'ai dit, ils ne me tiennent pas nécessairement au courant de leurs projets.

BH : Vous avez écrit des livres sur d'autres sujets que les Beatles. Travaillez-vous sur quelque chose présentement?

ML : Non, j'ai tout suspendu jusqu'en 2016 pour me concentrer pleinement sur les 3 biographies Beatles. J'ai aimé travailler sur d'autres sujets au cours des derniers 10 ans et peaufiner mon écriture, mais c'est maintenant le temps de me consacrer à temps plein sur les recherches Beatles, sans distraction aucune. J'ai 46 ans, j'en aurai presque 60 quand ce sera terminé, si je ne commence pas maintenant, je ne le ferai jamais.

Un gros merci à Mark Lewisohn pour son temps et ses éclaircissements à nos questions.
Rechercheur : Brad Howard avec l'assistance très appréciée de Andrew Croft (Beatology Magazine) et de Lloyd Monaghan (TWBF).

Pour mettre ensemble tous les morceaux de l'histoire des Beatles selon leur époque, Mark Lewisohn serait ravi d'obtenir de l'information d'un collectionneur quelconque prêt à partager du matériel inconnu à ce jour. Non pas des enregistrements ou des CD, mais principalement des lettres, des documents ou des images, tout ce qui peut apporter un éclairage nouveau, peu importe si, aux premiers abords, ça semble inintéressant. Toutes contributions seront répertoriées dans le(s) volume(s) en question. Écrivez à jpage3@hotmail.co.uk



Sold Out!

« There were no tickets available that matched your request ». Mais c'est incroyable!! À chaque requête, c'est la même chose!! Toronto, Boston, New-York, nommez-les. Chaque tentative exercée sur le site de Ticketmaster pour me procurer des billets pour voir Paul McCartney en sol nord-américain l'automne prochain est demeurée vaine. Toujours pareil : « There were no tickets.... ». Ramenez-moi la bonne vieille méthode de réservation par téléphone!

La Maccamania est donc bel et bien installée. La tournée « US » s'amorce le 16 septembre, à Miami, pour prendre fin le 30 novembre à Los Angeles. Entre-temps, 37 concerts confirmés dans 26 villes nord-américaines (une seule canadienne, Toronto, le 10 octobre), dont les billets se sont tous écoulés à l'intérieur d'une vingtaine de minutes. 8 minutes, à certains endroits, reléguant même au second rang U2 pour le record de vitesse! Constatant le phénomène (parce qu'il s'agit bien d'un phénomène), Clear Channel (le promoteur de la tournée) a rapidement fait ajouter un second spectacle dans plusieurs villes (mais pas Toronto...). Les New-Yorkais l'applaudiront 4 soirs, au Madison Square Garden.

Les relationnistes de presse du célèbre Beatle affirment que oui, McCartney interprétera les classiques, mais pigera aussi dans son vaste répertoire pour offrir des pièces encore jamais interprétées en spectacle.

À trop vouloir offrir de l'inédit, je crains que la source ne se tarisse, un moment donné. Vous savez, payer 250\$US pour entendre une légende de la musique rock interpréter « I'll Follow The Sun », ou « Flaming Pie », ou « In Spite Of All The Danger », ou même « You Won't See Me », ça me laisse un drôle de goût. Qui s'objecterait à réentendre « Venus And Mars / Rockshow », « Hi Hi Hi » ou « Letting Go ». Certainement pas moi!

Permettez-moi de revenir quelques instants sur le sujet des billets. Je veux bien admettre que mon idole est aussi celle de millions de personnes, mais vendre le Madison Square Garden en 14 minutes et le Air Canada Center en 10 jette malheureusement la lumière sur un autre phénomène, celui des « scalpers » informatisés. En effet, la majorité de ces billets tombent entre les mains de réseaux drôlement bien organisés, qui embauchent des douzaines de personnes pour acheter en ligne le maximum de billets permis, privant ainsi des milliers de « fans » comme moi, comme vous, de passer une soirée de rêve. Ces billets, vous les retrouverez maintenant sur eBay ou sur des sites spécialisés dans la revente de billets de spectacle. N'oublions pas que les « scalpers » l'ont eu dure, cette année, privés de revenus substantiels en raison du lock-out dans la LNH. Que pouvons-nous y faire? Je n'en sais trop rien. Malgré certains efforts de groupes plus sensibilisés que d'autres à ce phénomène (code d'accès privés, pré-vente réservée aux membres de fan-club), les pirates réussissent toujours à se frayer un chemin. On retrouvait même des codes d'accès secrets en vente sur eBay...

Certes, il restera toujours les DVD, les CD, mais d'assister en personne à une prestation « live » demeurera toujours l'ultime expérience pour des maniaques comme nous tous. Et que des gens

(Suite de la page 12)

sans scrupules privent les honnêtes amateurs de cette rare manifestation, ça me répugne. Et pour cette raison, je sauterai mon tour pour cette tournée.

La maison d'enfance de Ringo démolie

Des résidents de Dingle, à Liverpool, ont voté en faveur de la démolition de milliers de maisons de ce quartier, parmi lesquelles se retrouve la maison où Ringo a passé une partie de son enfance, sur Madryn Street. Le plan de développement laisse toutefois intacte une autre maison où a vécu le jeune Ringo, sur Admiral Grove.



Nouveau CD et (rares) spectacles de Ringo

Tel qu'annoncé dans le plus récent RQABulletin, le nouveau CD de Ringo Starr s'intitule « Choose Love », et est en magasin depuis le 7 juin. Une (très) brève tournée de promotion l'amènera, avec ses Roundheads, au Irving Plaza de New-York le 19 juin prochain, et au Genesee Theater de Chicago le 25 juin. Surveillez les réseaux de télévision américains, puisqu'il apparaîtra au David Letterman Show et à Good Morning America, entre autres.

Twin Freaks : pour discothèques seulement

Un album de pièces remixées de Paul McCartney, intitulé *Twin Freaks*, verra le jour le 21 juin prochain. L'album sera l'œuvre d'un renommé producteur londonien, Hellraiser, aussi connu sous le nom de Roy Kerr. Il s'agit du type qui a produit le segment de 25 minutes de chansons de McCartney remixées, servi en préambule de chaque spectacle de Macca en Europe, l'an dernier.

Douze pièces ont été retenues : Long Haired Lady, Really Love You, Rinse The Raindrops, Darkroom, Live And Let Die, Temporary Secretary, What's That You're Doing, Oh Woman Oh Why, Mumbo, Lalula, Coming Up et Maybe I'm Amazed. Really Love You, le premier extrait, est maintenant disponible depuis le 6 juin. Ne cherchez pas l'album parmi les CD, seule une version vinyle « album double » sera présentée.

Live 8

Paul McCartney a accepté l'invitation de Bob Geldof de participer au concert visant à célébrer les 20 ans du fameux Live Aid, rebaptisé « Live 8 » (pas déjà 20 ans...), prévu à Hyde Park, Londres, le 2 juillet prochain. L'événement se déroulera à Londres et à Philadelphie, Paris, Berlin et Rome. Au moment de mettre sous presse, nous ignorions si d'autres villes participeront à ce mé-

(Suite page 14)

(Suite de la page 13)

ga concert. L'organisation souhaite, par la tenue de ce concert, persuader les pays membres du G-8 de radier la dette de l'Afrique.

McCartney au Red Square disponible sur DVD

Déjà en magasin, vous pouvez vous procurer le DVD « Paul McCartney in Red Square ». Il s'agit ici du documentaire présenté sur la chaîne A&E l'an dernier, qui nous fait vivre un moment d'histoire, alors que McCartney conclut sa tournée européenne par ce concert électrifant, sur la Place Rouge de Moscou, le 24 mai 2003, devant plus de 100 000 personnes. Le DVD présente également des extraits du concert donné à St-Petersburg, en Russie, un an plus tard, en juin 2004.



Apple contre Apple : 27 Mars 2006

Le procès impliquant Apple, la compagnie de disques des Beatles, et la compagnie d'ordinateurs Apple débutera – finalement – le 27 mars 2006. Dans ce procès, le premier poursuit le second pour non-respect d'une entente l'empêchant d'œuvrer dans un domaine connexe à la musique. Avec l'avènement de la musique à télécharger et des appareils permettant leur lecture, développé notamment par Apple, la frontière entre le monde des ordinateurs et celui de la musique s'amincit de jour en jour, soulevant l'ire des dirigeants de Apple (les disques).

La distinction Diamant pour les Beatles

Les Beatles sont devenus le premier groupe à se mériter pour une **sixième fois** la RIAA Diamond Award, soulignant les 10 millions de copies vendues pour un album, cette fois grâce à « 1 ». Cette distinction, accordée par la Record Industry Association of America (RIAA), a préalablement été décernée aux Beatles pour le White Album (19 millions de copies), 1967-70 (16 millions), 1962-66 (15 millions), Abbey Road (12 millions) et Sgt Pepper's (11 millions).

Lennon, the musical : mal parti

Les premières représentations de la comédie musicale « Lennon, the musical » à San Francisco se sont avérées un véritable flop artistique et critique. Au point où les représentations de Boston ont été reporté à une date ultérieure. En attendant, l'équipe a apporté les correctifs et les ajustements nécessaires et la comédie musicale consacrée à John Lennon devrait prendre l'affiche sur Broadway cet été à New-York. Rappelons que ce projet a eu la



(Suite page 15)

(Suite de la page 14)

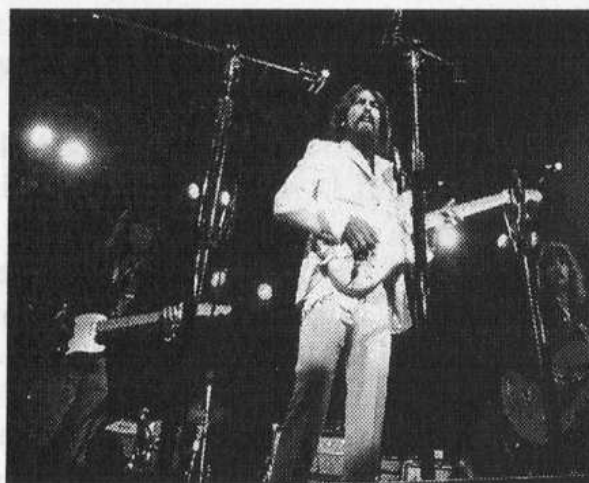
bénédition de Yoko Ono.

Réédition du Concert for Bangla Desh

Rumeur : selon le site Internet Abbey Road Beatles Page, le fameux Concert for Bangla Desh serait réédité cet automne en CD remasterisé chez EMI et en DVD chez Warner home video. Le son serait remasterisé et une bande 5.1 serait offerte pour le DVD. Dans ce dernier cas, l'image aurait été restaurée. En plus, une chanson inédite du spectacle ferait partie du CD et du DVD. Il s'agirait de la chanson « Love minus zero/no limit » que Bob Dylan a interprété lors d'un des 2 concerts du Bangla Desh.

C'est à sur-

veiller



Concours livre Beatles

Le RQAB vous donne la chance de gagner un exemplaire du livre « The Beatles : Histoire et légendes » de Daniel Ichbiah. Ce prix est une gracieuseté des éditions Portrait Music Book. Pour participer, vous devez répondre à la question suivante :

La dernière chanson enregistrée par les Beatles en janvier 1970 est signée George Harrison. Quel est le titre de cette chanson ?

Envoyez-nous votre réponse à l'adresse postale suivante :

Réseau Québécois des Amie)s des Beatles

C.P. 40005

Charlesbourg Québec

G1H 7J6

Indiquez sur l'enveloppe concours Beatles livre. La date limite du concours est le 31 août 2005. Merci aux éditions Portrait Music Book pour ce beau prix. Le nom du gagnant sera publié dans le prochain RQABulletin. Bonne chance à tous!



Convention Beatles du RQAB à Québec

Par Michel Laverdière

C'est toujours un plaisir d'aller à Québec et quand c'est pour joindre l'utile à l'agréable, y'a pas de meilleure raison. Bon, c'était le dixième anniversaire du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles, **Carl Aubut** allait y être pour souligner le 10e anniversaire de l'enregistrement du **Family Way** et de sa rencontre avec Sir Paul McCartney et le groupe **Beatles Forever** allait jouer en soirée. Impossible de trouver une excuse à moins d'un réel empêchement : maladie ou mortalité, ce qui était effectivement hors de question.

Petits bémols : fallait oublier la belle ville de Québec pour se contenter de son postérieur, Limoilou. Je sais, ce n'est pas gentil pour les gens de Limoilou mais ça ne change rien au fait que Limoilou est laid. Faut pas avoir peur de la vérité. Même la salle du centre Mgr. Marcoux - bien que fonctionnelle - est aussi laide qu'une vieille salle paroissiale de l'époque Duplessis. Tout est brun et terne. Mais rassurez-vous, ici s'arrête la critique.

Une fois la porte franchie, la déception du lieu digérée, le plaisir renaît de ses cendres et se renouvelle au fil des rencontres. En fait, peu importe où se tient la convention, l'important, c'est de se retrouver à nouveau et goûter le plaisir de découvrir et redécouvrir l'inépuisable héritage que nous ont laissé les Beatles. Je n'avais pas vu Carl Aubut depuis fort longtemps et c'est avec un immense plaisir que nous avons écouté son entretien avec Roger Drolet. Généreux, Carl a partagé avec nous le récit de son expérience extraordinaire, de l'enregistrement de l'oeuvre jusqu'à sa rencontre à Londres avec Paul McCartney, et il n'a pas hésité à aborder sans fausses retenues les répercussions positives et négatives que cet événement a eues sur sa vie en général. Carl Aubut est en paix avec lui-même et son récit est empreint d'une grande lucidité.

Il y a eu aussi rediffusion du concert des Beatles à Paris en 1965, l'intégrale de l'entrevue de Paul McCartney qui a servi au film « L'Univers classique de Paul McCartney » et un montage de films-maison autour de John Lennon : document plutôt incompréhensible et impossible à suivre dans cette salle.

Malheureusement, j'ai manqué l'entrevue des membres de Beatles Forever qui nous parlaient de leurs instruments et de la logistique nécessaire afin de bien interpréter les chansons des Beatles sur scène. Mais, je n'ai pas manqué le spectacle !

Première partie : *Twist & Shout...* tout le monde est rassuré, le son est bon, les gars jouent bien : c'est parti. Suivent des chansons qui font preuve d'originalité de la part du groupe : *It Won't Be Long, Misery, Things We Said Today, Honey Don't, Baby It's You, And I Love Her, Any Time At All, If I Needed Someone, You Can't Do That, Eight Days A Week, Help, Ticket To Ride, You're Gonna Loose That Girl, I'll Be Back, Norwegian Wood - avec David Jacques au sitar, Day Tripper, Yesterday, Nowhere Man* et *She Loves You*.

Deuxième partie : *Free As A Bird, Come Together, Something, Revolution, Don't Let Me Down, Instant Karma, The End, Here Comes The Sun, Get Back, The Ballad Of John & Yoko, Hey Jude, Hey Bulldog, Hello Goodbye, Drive My Car* et *Money...*

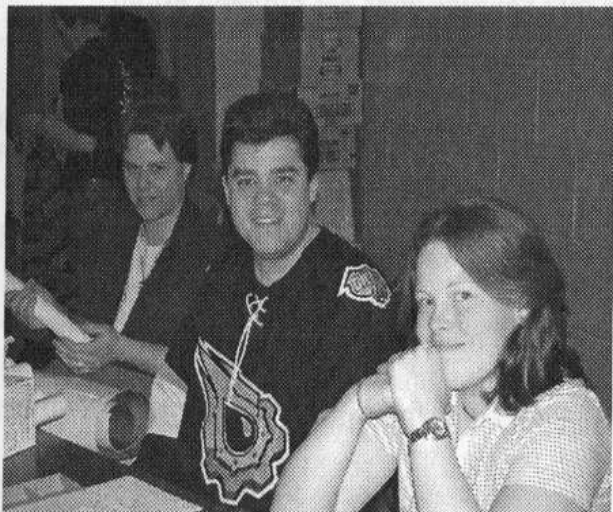
Spectacle généreux et bien rodé. Les gars chantent bien, mais « Paul » est le plus faible comme chanteur soliste : bon bassiste et excellent choriste, il a réussi à massacrer *Hello Goodbye*, mais c'était vers la fin du concert. On ne lui en tiendra pas rigueur sauf qu'il sera privé de dessert. Je me permets d'émettre une opinion tout personnelle à savoir que le look importe peu et je trouve qu'il est inutile de s'affubler de perruques ou de costumes. On le sait que ce ne sont pas les vrais Beatles. J'aime bien voir de bons musiciens jouer de bonnes chansons : je ne leur

(Suite de la page 16)

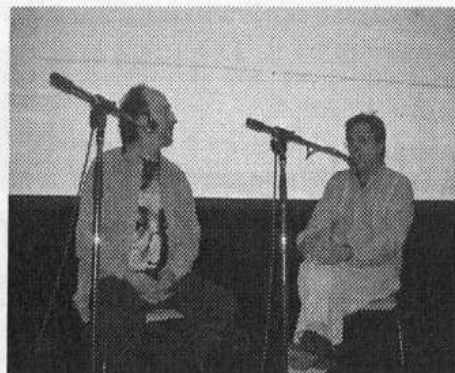
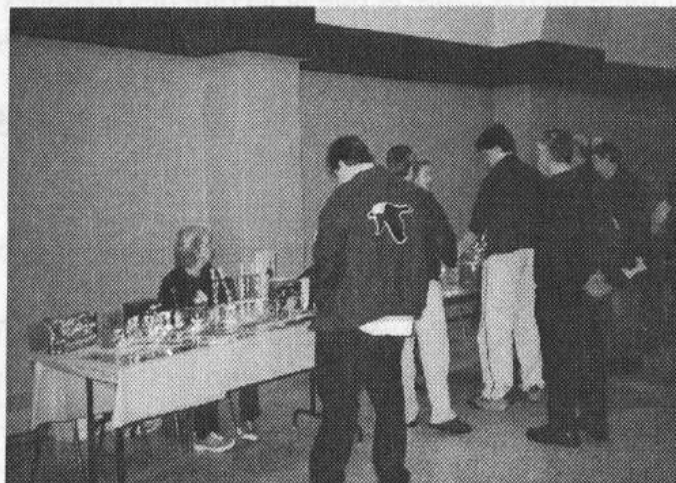
demande pas de faire semblant d'être les vrais... À moins d'une ressemblance frappante - je pense au groupe *The Musical Box*, certes le meilleur groupe hommage à *Genesis* au monde ou *T.Rextasy*, groupe hommage à *T.Rex* en Angleterre et dont les solistes peuvent prétendre à la perfection du personnage - la musique en elle-même suffit amplement pour créer l'ambiance d'un bon concert. Cette remarque mise à part, **Beatles Forever** mérite d'être vu et entendu.

Idem pour toute Convention du RQAB, à Québec ou à Montréal, faut y aller car, comme on le dit si bien, « *A splendid time is guaranteed for all* ». J'ai déjà lu ça quelque part, mais où ?

N.D.L.R. Le RQAB tient à remercier Alliance Atlantis Vivafilms, EMI Music Canada, les éditions Flammarion, les éditions Portrait Music Book, les disques XXI et M. Gilles Lafrance pour les prix de présence ainsi que le personnel du Centre Mgr. Marcoux, M. Daniel Tanguay et son équipe, M. Carl Aubut, le groupe Beatles Forever et l'équipe qui a organisé cette convention.



Ils vous ont accueilli. De g. à dr. : Sébastien Tremblay, Éric Dumont, Esther Mercier



Roger Drolet
Interviewant
Carl Aubut



Réplique de l'auteur

par Daniel Ichbiah

L'article de Richard Baillargeon à propos de mon livre m'a déçu car il affirme des choses de façon gratuite et infondée.

Si j'ai eu la décence de citer les divers livres consultés durant l'écriture de mon livre, les empreints à l'Anthologie ont été mineurs, contrairement à ce qu'affirme le chroniqueur. J'en veux pour preuve - évidemment, le chroniqueur ne pourrait le vérifier - que j'ai eu accès à l'Anthologie en toute fin d'écriture et que la lecture des quelques pages que j'ai lues dans cet ouvrage monumental a essentiellement servi à confirmer quelques faits déjà étayés.

Pour ce qui est de l'allusion à ce qui se "serait passé dans les toilettes royales", je connais tout à fait cette rumeur qui n'a jamais été confirmée à ma connaissance par un membre du groupe mais a été racontée au conditionnel par un journaliste de Q. Je ne vois donc pas l'intérêt de citer un soi-disant fait (comme quoi ils auraient fumé avant le concert) qui n'est aucunement avéré !

Pour ce qui est de l'annexe, elle a été rajoutée à la fin de l'écriture du livre car nous n'avions pas assez de texte. Elle est destinée à un lectorat "normal" et en majorité jeune pour lequel des noms tels que Sting, Jimi Hendrix, Oasis, Sonic Youth, Count Basie, Duke Ellington, Stevie Wonder, Marvin Gaye, Frank Sinatra, Elvis Presley, Barbra Streisand, Phil Collins sont tout de même plus parlants que les "Lionceaux" dont Richard déplore l'absence.

Prochaine convention Beatles du RQAB

La prochaine convention Beatles du RQAB aura lieu à Montréal le 5 novembre 2005 à la Société des arts technologiques au 1195, boul. St-Laurent (entre Ste-Catherine et René-Lévesque) à Montréal.. Plus de détails dans le prochain numéro du RQABulletin et sur le site Internet du RQAB.

Voyage organisé à Toronto pour le spectacle de Paul McCartney

par Alain Lacasse

Le Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles (RQAB) organise un voyage en autocar pour assister au concert de Paul McCartney à Toronto le lundi 10 octobre prochain. Le RQAB a réservé un autocar très confortable de 48 sièges de la compagnie La Québécoise. Il en coûte \$117. par personne, taxes incluses, pour profiter de cette offre. C'est un voyage aller-retour en partance de Québec avec un arrêt à Montréal. Nous pourrions prendre des passagers à Québec et Montréal. Pas de boissons alcoolisées à bord. Voici en résumé l'itinéraire du voyage :

Lundi 10 octobre 2005.

6h am. Départ de Québec sur le stationnement du centre commercial Place Fleur de Lys

8h30 am. Arrêt au stationnement Brossard (Chevrier) de 5 à 10 minutes pour prendre des passagers.

Il y aura un arrêt pour le dîner

16h pm. Arrivée au Air Canada Center de Toronto.

Mardi 11 octobre 2005

1h am. Départ du Air Canada Center de Toronto

8h. am. Arrêt au stationnement Brossard (Chevrier) pour le débarquement de passagers

11h am. Arrivée au stationnement du centre commercial Place Fleur de Lys à Québec

Les places sont limitées. Pour réserver votre place à bord de l'autocar ou pour d'autres informations, vous devez vous inscrire par courriel à l'adresse suivante : rqab@hotmail.com ou nous contacter par téléphone aux numéros (418) 626-2963 (Alain Lacasse) ou (514)366-0360 (Yves Boivin)

Mode de paiement : chèque ou mandat-poste à l'ordre du RQAB.

Cette offre exclusive s'adresse aux membres du RQAB et aux non-membres. N'oubliez pas que les places sont limitées.



Les Beatles Women

par Daniel Lambert

De par leur statut de vedettes, les Fab Four connurent beaucoup de femmes. Plusieurs d'entre elles restèrent un certain temps et disparurent par la suite. D'autres ont joué un rôle plus marquant dans leur vie et on s'en souvient encore... ou presque. Les voici et j'espère (j'en suis sûr) que vous aurez autant de plaisir à lire ceci que l'excellent article sur les enfants des Beatles écrit par notre ami Yves Boivin et paru dans un précédent numéro du RQABulletin.

PAUL McCARTNEY a connu et aimé:

L'actrice Jane Asher. Elle est la soeur de Peter Asher, du duo musical britannique bien connu Peter and Gordon. C'est d'ailleurs en compagnie de Jane que Paul et les autres membres des Beatles et leurs épouses respectives rencontrèrent le Maharishi Mahesh Yogi, en 1968, alors que la méditation transcendante et autres philosophies orientales faisaient fureur parmi la jeunesse de l'époque. Mia Farrow, Marianne Faithfull, Donovan et plusieurs autres connurent un engouement passager pour le philosophe indien.

Francie Schwartz, une Américaine du New Jersey qui rencontra Paul chez la compagnie Apple pour avoir un parrainage financier. Après leur relation, elle retourna chez elle aux États-Unis et publia un livre intitulé Body Count.

La photographe Linda Eastman. En tant que photographe très talentueuse, elle fut une collaboratrice régulière pour le magazine Rolling Stone. On lui doit aussi le concept de la photo pour l'album Band On The Run, celui du premier album de Paul, ceux des albums Ram, Red Rose Speedway ainsi que plusieurs autres. Au fil des ans, elle publia aussi plusieurs livres de recette et milita avec Paul en faveur du végétarisme ainsi que pour la défense des animaux.

Le mannequin unijambiste Heather Mills. Peu de temps après avoir fait sa connaissance, ils décident de se fiancer le 27 juillet 2001. Ils se sont mariés à l'été 2002. Heather a une certaine ressemblance avec son ex-femme Linda.



RINGO STARR a connu et aimé:

Maureen Cox. Fan des Beatles dès la première heure au Cavern Club qui, sous le coup d'une gageure, fut la première groupie à monter sur la scène pour embrasser...

(Suite page 21)

(Suite de la page 20)

Paul McCartney!

L'actrice Barbara Bach. Bond Girl dans L'Espion qui m'aimait (The Spy Who Loved Me) avec Roger Moore, elle rencontre Ringo sur le tournage mexicain de L'Homme des cavernes (Caveman), en 1980. Ils se marièrent en 1981. Cependant, les deux suivirent une cure de désintoxication en 1988. Le résultat de la cure fut positif et contribua certainement à la durée de leur mariage: leur vingtième anniversaire de mariage fut célébré le 27 avril 2001.



JOHN LENNON a connu et aimé:

Cynthia Powell. Une fille qu'il connut à l'École des Beaux-arts de Liverpool. Elle fut la première Beatle Woman.

Yoko Ono. Une artiste multidisciplinaire qu'il a connue d'ailleurs dans une galerie d'art. Elle avait déjà été brièvement mariée à un pianiste japonais, puis ensuite au cinéaste Anthony Cox. John épouse Yoko en 1969, célébrant ainsi une union déjà très médiatisée.



May Pang. La secrétaire du couple John Lennon-Yoko Ono fut la maîtresse de John pendant le fameux "lost week-end" de mai 1973 à la fin 1974.

GEORGE HARRISON a connu et aimé:

L'actrice et mannequin Pattie Boyd. George fit sa rencontre à l'époque du film A Hard Day's Night. En 1964, elle avait même tenu un petit rôle dans le film en question. Le 24 janvier 1966, George épouse la jeune actrice Pattie Boyd qui n'est âgée que de 21 ans. À la cérémonie de leur mariage, le seul autre Beatle présent fut... Paul McCartney. Plusieurs années plus tard, elle est devenue la petite amie d'Eric Clapton qui révéla ensuite s'être inspiré d'elle pour écrire la chanson Layla.



Olivia Arias. Une ancienne secrétaire de la compagnie de disques A & M. Ils formèrent un couple uni jusqu'au récent décès de George, le jeudi 29 novembre 2001, à Los Angeles.

Et parmi les femmes qui eurent une influence certaine sur les Beatles, mentionnons Astrid Kirchherr qui fut à l'origine de la coupe de cheveux Beatles. Astrid, une amie très proche des "4 garçons dans le vent", fut la compagne de Stuart Sutcliffe.

Voilà pour un rapide survol des "Beatles Women".

La randonnée sentimentale de Ringo

par Richard Baillargeon

Je dois l'avouer, à ma grande honte, je n'avais jamais entendu le premier album en solo de celui qui fut longtemps mon Beatle favori. C'est qu'entre l'excitation de la beatlemanie, où le simple fait d'agiter sa chevelure en émettant un enthousiaste «Hooooou!» contenait toutes les révolutions du monde, et la parution de *Sentimental Journey* au printemps 1970 (tiens, un autre anniversaire... c'est fou ce que le temps passe vite) il avait coulé bien des rêves dans la rivière Mersey! Et les Beatles ne s'étaient pas privé d'agiter les eaux à leur façon. Si bien que mon attention s'était portée ailleurs en cette année charnière où quatre nouvelles carrières allaient définitivement prendre le relais du parcours commun de nos idoles. À ce moment-là, mon regard se portait, par exemple, vers l'utopie d'un monde pacifique que John espérait concrétiser par une opération marketing d'envergure... Qui, dans le monde occidental du moins, n'a pas vu au moins une fois la reproduction photo d'un des fameux panneaux proclamant: War Is Over?

Pendant ce temps, l'ancienne figure totémique de l'invasion musicale britannique (Ringo et son instrument surélevé ne dominaient-ils pas la mise en scène des spectacles des Beatles en 1964-1965?) s'avérait, mine de rien, le plus singulier des quatre garçons dans le vent en s'inscrivant complètement à contre-courant de la mouvance qui prévalait au début de la décennie 70. Au moment où tout le monde pratique la fuite en avant (...ou dans d'autres univers), le batteur-chanteur jette un regard par-dessus son épaule. Quand la caravane des baby-boomers consacre la rupture générationnelle (qui se souvient aujourd'hui de ce slogan qui disait «Don't trust anybody over 30» ?), Ringo pose un geste qui semble totalement anti-climax à la jeunesse post-Woodstock : graver une douzaine de titres standards pour en faire cadeau à ses parents!

Ce qui devait arriver arriva: l'album demeura anecdotique et suscita surtout l'intérêt de quelques connaisseurs et de certains parents de la génération de monsieur et madame Starkey, les seuls à vraiment apprécier de nouvelles interprétations de succès de Fred Astaire ou Tommy Dorsey (**Night And Day** écrit par Cole Porter), Bing Crosby (**Stardust** classique du tandem Hoagy Carmichael/Mitchell Parish) ou Les Brown (**Sentimental Journey**), le titre le plus récent du lot étant le succès des Four Aces **Love Is A Many Splendored Thing** qui datait de 1955.

Puisque revoici enfin l'édition CD de l'album, paru une première fois sous ce format au cours de la dernière décennie, laissons-nous tenter par une écoute attentive. Premier constat: la voix de Ringo sied plutôt bien à ce répertoire. Tout au cours de sa carrière beatlesque, on avait tendance à l'associer davantage aux pièces à saveur country (il y reviendra quelques mois plus tard pour son second 33 tours **Beaucoup Of Blues**), mais en y pensant bien, il y avait un précédent avec la suave **Good-night** qui venait clore l'album blanc.

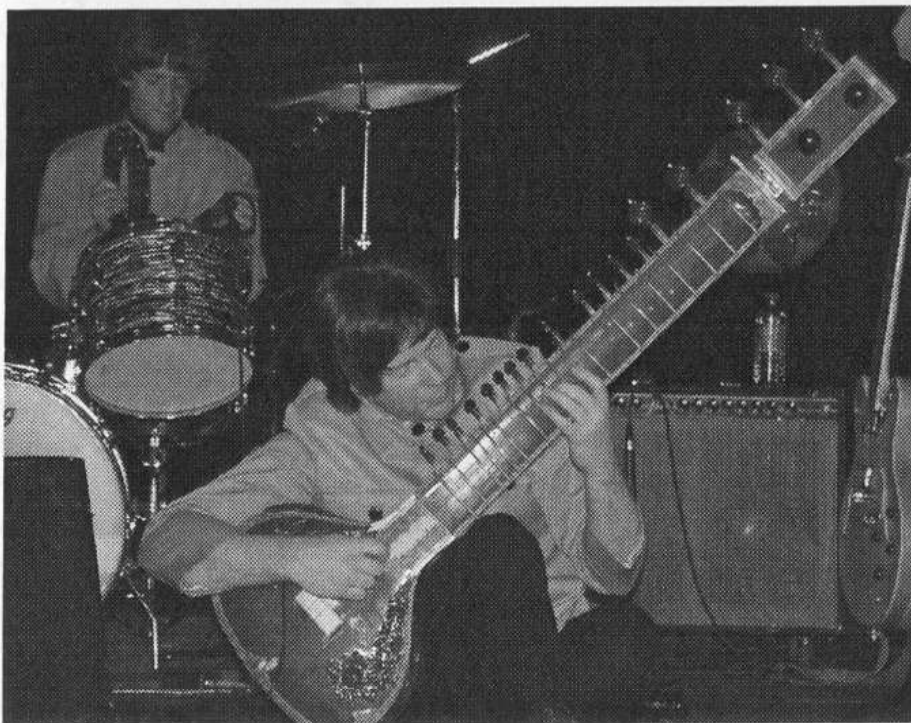
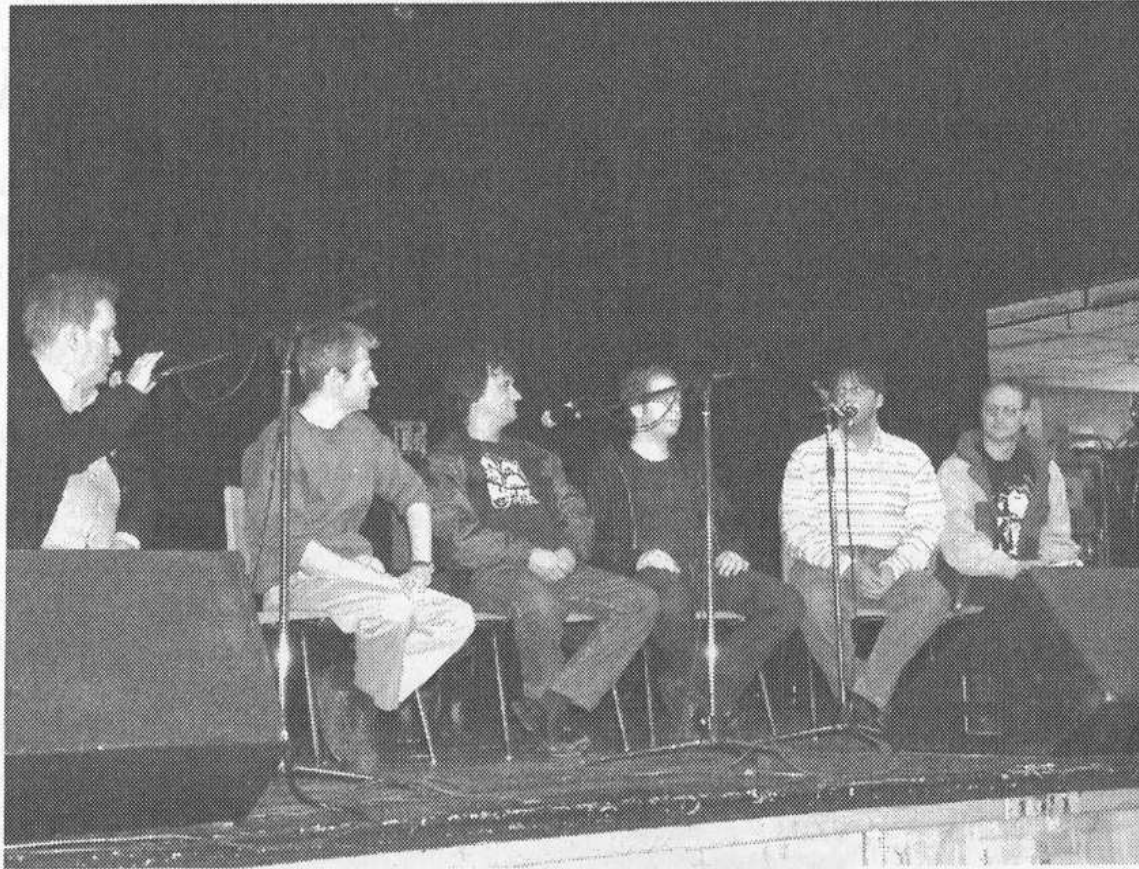
Pour *Sentimental Journey*, Ringo s'est bien entouré comme à l'habitude. Avec l'aide d'amis comme Richard Perry, Maurice Gibb (des Bee Gees, qui n'avaient pas encore été atteints par la fièvre disco), Quincy Jones ou Les Reed mais aussi Klaus Voorman, Paul McCartney et George Martin qui viennent tour à tour collaborer aux arrangements d'une de ces perles du répertoire. Tous les collaborateurs ont compris l'intention du projet et jamais aucune des pièces ne verse dans la parodie ou le pastiche. On a ici des reprises à la fois enjouées et respectueuses qui contras-

(Suite de la page 22)

tent avec tout ce qui se faisait en 1970. Avec un naturel engageant, Ringo prend visiblement plaisir à cette randonnée au pays musical de la génération précédente. Qui dit respect ne dit pas copie servile pour autant: on peut entendre des sonorités tout à fait modernes se mêler à une instrumentation digne de Broadway ou Hollywood (rappelons que certains titres ont fait les beaux jours de comédies musicales). Sur la chanson titre, par exemple, une touche de sophistication studio - vocoder ou guitare traitée au "phaser", le livret n'est pas très loquace sur les détails - se mêle aux instruments traditionnels à l'45" du début... Un peu plus loin c'est un véritable *big band* de 15 musiciens qui, sans jamais porter ombrage au *crooning* de Ringo, vient épauler l'artiste pour **I'm A Fool To Care** avec Billy Preston au piano. Accompagnement digne d'un Ray Charles! À la prochaine plage, si on y porte une certaine attention, les scintillements qui servent d'intro à **Stardust** évoquent cet autre intro mémorable qu'était celui du succès *Aquarius*, quelques mois plus tôt. Quant à la surprenante reprise de **Have I Told You Lately That I Love You**, si elle se permet un certain humour, citant même Mozart au passage, elle demeure toujours de bon ton. Tout l'album d'ailleurs est fait avec classe et distinction, comme savent le faire les vrais pros. En cela *Sentimental Journey* est un des disques les plus surprenants jamais enregistré par un ex-Beatle. Faut-il se surprendre que la réalisation en soit signée George Martin?!?



Autres photos de la convention de Québec



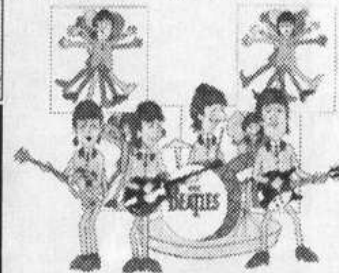




RQAnnoncesB

par : Pierre Turgeon

Visitez notre site Internet
<http://www.geocities.com/rqabbeatles>
Courriel: rqab@hotmail.com



10^e anniversaire du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles

Recherche...

J'achèterais des numéros du Club Sandwich (magazine du fan club de Paul McCartney), en particulier des numéros de Noël.

Daniel Lambert (514) 374-5410

A vendre...

Programme officiel de la tournée 2000 « The Ringo Starr and his All-Starr Band »

En prime, un billet de banque de Ringo plastifié avec chaque programme vendu.

Daniel Lambert (514) 374-5410

Concours 10^{ème} anniversaire : dernier tirage

Pour son 10^{ème} anniversaire d'existence, le RQAB vous propose un concours spécial étalé sur 3 numéros. Dans chaque numéro du RQABulletin, nous ferons tirer un exemplaire du RQABulletin autographié par un artiste connu du monde Beatles. Pour ce faire, vous devrez répondre à une question, nous envoyer votre réponse avec vos noms, adresses postales, numéro de téléphone et numéro de membre à l'adresse postale du RQAB que vous retrouvez toujours à côté du mot du président. Indiquez sur l'enveloppe que c'est pour le concours 10^{ème} anniversaire. La date limite du concours est le 31 août 2005. Le nom du gagnant sera publié dans le prochain RQABulletin.

Le gagnant du deuxième volet du concours est M. André Mongrain. Celui-ci se mérite un exemplaire du RQABulletin autographié par Joey Molland. Celui-ci a apposé sa signature sur le bulletin où a été publiée l'entrevue qu'il nous avait accordée en 1999. Félicitations M. Mongrain et merci beaucoup à tous les participants de ce concours. Tout le monde a donné une bonne réponse à la question.

Le troisième et dernier volet de ce concours vous offre la chance de gagner un exemplaire du RQABulletin autographié par Pete Best, ex-batteur des Beatles. M. Best a signé la couverture du numéro du RQABulletin de l'automne 1997 contenant l'entrevue qu'il nous avait accordé.

Voici la question : Vrai ou faux ? Pete Best a déjà enregistré la chanson « Love me do » avec les Beatles aux studios Abbey Road. Date limite du concours : 31 août 2005. Bonne chance à tous !

Ticket
to
ride

for

THE BEATLES

New York
(big APPLE)

*J'aurais dû naître à New York.
C'est à New York que ça se passe.*

John Lennon - décembre 1970

Scarsdale NY JFK Airport Shea Stadium ABKCO Apollo Theater
434 est 52 rd Hotel Pierre Waldorf Hotel Warwick Hotel Dakota
Carnegie Hall Penn Station Madison Square Garden 181 est 73 rd
105 Bank Street Greenwich Village Washington Square Plaza Hotel
Central Park - Strawberry Fields St-Regis Hotel Manny's Music Store
MPL Communications inc. Riverside Church Tavern on the Green
Ed Sullivan Theater Hard Rock Café (Paramount Theater) Roosevelt Hospital

Nous irons à Brooklyn Heights - Nous traverserons le pont de Brooklyn à pied -

Nous prendrons le Staten Island Ferry - Visite libre dans Wall Street (Ground Zero)

Soirée à Time Squares et d'autres possibilités côté Bob Dylan ...

Les endroits qui sont à voir à New York par rapport aux Beatles sont très nombreux. Certains sont distancés les uns des autres, tandis que d'autres sont faciles à faire à pied. Nous vous donnerons un petit guide qui vous aidera à situer ces endroits et leurs raisons d'être.

Conseil: Ayez de bonnes espadrilles, car nous marcherons dans New York.

11, 12, 13 novembre 2005

449,00\$ PAR PERS. OCC. DOUBLE

Le forfait comprend :

Transport aller-retour en autocar de luxe.

Votre hébergement pour 2 nuits.

Taxes incluses.

Pour informations et réservations:

Les Voyages du Fort

2020-A Sainte-Catherine ouest

Téléphone : 514.939.4449

ptheodossiadis@clasalle.com

new york

3 Beatles ont épousés

3 new yorkaises

DEVINEZ LESQUELS



mais où était george ????

itineraire sujet à changement

Achetez des
produits *Beatles*
chez nos
commanditaires et
épargnez des
\$\$\$.



Conservez cette
liste qui peut être
différente de votre
carte de membre.

Vision Rock, Place Laurier, 3e étage, Tél. : 418-657-6732
Gilets, posters, cartes postales et disques importés. Commande téléphonique acceptée.

TPM, Place Fleur de Lys Tél.: 418-524-7894 ou Ste-Foy Tel:418-653-9021
Timbres, cartes et autres articles *Beatles*.

Pat Rétro, 1983, boul. St-Michel, Sillery, Tél. :681-8536
Sur achat minimum de 4,00 \$

Passe-Temps 3000, Place Fleur de Lys, Tél. : 418-529-9658
Sur toute la marchandise à prix régulier sauf R/C Radio Control.

Sarma, Tél.: 418-648-9485
Sur toutes les publications rétros "RENDEZ-VOUS"

Collectophile, 3601, Monselet, Montréal-Nord
Tél. : 514-955-0355, 1-800-567-0297, Téléc. : 514-955-0357. Sur tous les livres

Platine, Le Disquaire, 847, rue Saint-Jean, 2e étage, Québec, Tél. : 418-529-8174
Posters, cartes postales, DC, DCS, 33t, 45t vinyles et commandes spéciales.

Disques Beatnick, 3770, rue Saint-Denis, Montréal Tél.: 514-842-0664 (Sur items Beatles)
Achat et vente de CD, vinyles et revues. Neufs et importés (Achat minimum 10,00\$)

Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles
C.P. 40005

Charlesbourg, Québec, G1H 7J6
Tél. : 418-877-8687 ou 514-366-0360

Courriel : rqab@hotmail.com Site Internet: <http://www.geocities.com/rqabeatles/>